

A1

**DEMANDE
DE BREVET D'INVENTION**

(21)

N° 79 25903

(54) Dispositif pour réaliser un second vitrage sur châssis vitré.

(51) Classification internationale (Int. Cl. 3). E 06 B 3/26.

(22) Date de dépôt..... 18 octobre 1979.

(33) (32) (31) Priorité revendiquée :

(41) Date de la mise à la disposition du
public de la demande..... B.O.P.I. — « Listes » n° 18 du 30-4-1981.

(71) Déposant : BROCARD Jean-Michel, résidant en France.

(72) Invention de : Jean-Michel Brocard.

(73) Titulaire : *Idem* (71)

(74) Mandataire : Cabinet Cuer, conseil en brevets d'invention,
30, rue de Leningrad, 75008 Paris.

La présente invention a trait au domaine de l'isolation thermique et/ou phonique de locaux par réalisation de double vitrage sur tous types de châssis vitrés. Elle concerne tout spécialement un nouveau dispositif apte à constituer un survitrage.

5 On a déjà préconisé et commercialisé plusieurs types de dispositifs permettant de réaliser un " survitrage " c'est-à-dire de poser sur un châssis déjà vitré, par exemple sur les montants d'une fenêtre, une seconde vitre ou paroi analogue en ménageant entre les deux éléments transparents ou translucides un espace libre rempli d'air
10 et servant d'isolant phonique et/ou thermique.

Ces systèmes sont soit de type mobile comme un volet ouvrable, ce qui nécessite un cadre et des agencements assez complexes qui nuisent à l'efficacité et à l'esthétique soit de type fixe, auquel cas il est nécessaire de prévoir, dans l'espace libre entre les parois
15 vitrées, la mise en place d'un agent déshydratant pour absorber l'humidité et la condensation d'eau, extrêmement fréquente. Dans ces dispositifs, on ne peut pas prévoir d'échancrures ou découpes pour le passage de crémones, serrures ou organes analogues afin d'éviter toute entrée d'air dans l'espace inter-vitres. Par ailleurs, l'agent déshydratant est
20 mis en place une fois pour toutes lors de l'installation et n'est donc pas interchangeable (ou dans des conditions difficiles). Enfin, l'esthétique des éléments à isoler laisse souvent à désirer et attire fréquemment les critiques des usagers.

L'invention permet d'éviter ces inconvénients en proposant un dispositif fixe de survitrage permettant l'emploi d'un moyen
25 de déshydratation amovible et facilement interchangeable, de pose facile et de bel aspect esthétique, ne nécessitant aucun cadre ou châssis et dont l'efficacité est pratiquement du même ordre que celle d'un double vitrage.

30 Le dispositif, apte à être posé sur les montants d'un châssis vitré est du type comportant une paroi transparente ou translucide ("sur-vitre" proprement dite), un agent de déshydratation et des moyens de fixation de la paroi sur le châssis et se trouve essentiellement caractérisé en ce que :

35 a/ ladite paroi comporte une bande colorée continue à proximité de sa périphérie, du côté de la vitre du châssis, et se trouve munie d'une ouverture, avec bouchon étanche d'obturation, pour introduction d'une barrette amovible renfermant un produit déshydratant dans l'espace libre entre la vitre et la paroi ;

b/ les moyens de fixation sont constitués par un simple joint-mastic étanche en matière caoutchouteuse ou thermoplastique ; l'ensemble étant posé sans cadre extérieur de fixation.

La paroi servant de seconde vitre peut être constituée par divers matériaux tels que : verre ordinaire, miroir, glace sécurit, matière thermoplastique transparente du type plexiglas ou analogue. Le matériau est bien entendu adapté au type de châssis à isoler et au goût du client. L'adoption d'une matière plastique, généralement facile à travailler en feuille ou plaque, permet plus commodément de pratiquer, si besoin est lors de la pose, des échancrures pour laisser passer les organes existant sur le châssis tels que crémone, serrure, etc..

Comme dit précédemment, la survitre est munie sur son pourtour, côté de la vitre à isoler, d'une bande colorée qui, par exemple, peut être avantageusement constituée par une couche de peinture de teinte harmonisée avec celle du châssis. Cette peinture est appliquée sur une largeur légèrement supérieure à celle du joint servant de moyen de collage. Ainsi, vu de l'intérieur, le châssis équipé ne laisse apparaître que la survitre et la bande colorée assortie à la teinte du châssis, si bien que l'esthétique de l'ensemble du dispositif est irréprochable.

Selon une caractéristique importante de l'invention, le moyen de déshydratation introduit entre la vitre et la survitre est amovible grâce à la mise en place d'un bouchon d'obturation appliqué de façon étanche sur la seconde vitre mais apte à être enlevé sans difficulté. En pratique, ce moyen est avantageusement constitué par un profilé en matière plastique que l'on a rempli de matériau déshydratant connu en soi (par exemple billes de silice ou analogue) et qui est disposé horizontalement dans l'espace intervitre en prenant appui sur la moulure inférieure du châssis. La longueur d'une telle barrette est de préférence légèrement inférieure au clair de vitre de la base du châssis.

D'autres caractéristiques et avantages apparaîtront au cours de la description qui suit, relative à un exemple de réalisation non limitatif, illustré par les dessins annexés qui représentent :

. Figure 1 : une vue partielle en projection horizontale d'un dispositif selon l'invention, après sa pose sur un châssis (par exemple une fenêtre) ;

. Figure 2 : une vue en coupe du même dispositif, montrant la disposition de la barrette déshydratante ;

. Figure 3 : des modes de réalisation d'une barrette de matériau déshydratant ;

. Figure 4 : une variante de pose de survitrage en verre selon l'invention avec fixation par vis et utilisation d'un cache-vis,

5 . Figure 5 : une vue en plan d'un survitrage posé sur châssis ; et:

. Figure 6 : une vue plus détaillée de la partie gauche, en bas, de la figure 5.

Conformément à ces figures, un dispositif selon l'invention comporte : une paroi translucide ou transparente 4 ouverte à sa
10 base pour laisser passer un capuchon 5 de fermeture ; un joint d'étanchéité 6 sur tout le pourtour de la paroi et sur le bouchon de fermeture ; une barrette déshydratante 10 (ou 13) introduite par le bouchon 5 et mise par exemple en position comme illustré sur la figure 2.

Selon l'invention, la paroi 4 est munie sur son pourtour
15 d'une bande de peinture émaillée 7 de teinte proche du châssis 1, porteur de la vitre existante 2 avec son mastic de fixation 3.

La paroi ou survitre 4 est appliquée et fixée sur l'élément porteur 1 par simple pression grâce à l'adhésivité et à la plasticité permanente du joint d'étanchéité 6, par exemple constitué en butyl/
20 polyisobutylène. Si on le désire, on peut consolider la fixation au moyen de vis 8 dont la tête est camouflée par un cache 9 en matière plastique. Conformément à une variante illustrée sur la figure 4 et correspondant au cas où la survitre 4 est réalisée en verre au lieu de plexiglas, on peut utiliser des ensembles vis (17)- cache (18) en métal chromé.

25 La barrette déshydratante peut bien entendu revêtir diverses formes et être de plusieurs dimensions. Deux modèles ont été représentés sur la figure 3, le premier 10 étant rempli de billes déshydratantes 11 de dimensions 1 à 1,5 mm et le second 13 contenant des billes de taille 2 à 3 mm. La fermeture de la barrette, constituée par exemple
30 par un profilé en chlorure de polyvinyle ou analogue de même teinte que la bande colorée 7, est assurée par un mastic au silicone 16, un cordon 14 servant de moyen de préhension pour sortir la barrette de l'espace inter-vitre par le bouchon 5. Pour bien assurer l'adhérence de la barrette (10 ou 13) le long de l'élément porteur 1, on peut prévoir des
35 pastilles 15 en même matériau que le joint-mastic utilisé. Bien entendu, une telle barrette peut être utilisée seule pour absorber la condensation d'eau qui se manifeste dans les dispositifs connus jusqu'ici de survitrages.

Un tel dispositif selon l'invention, tel que décrit ou

selon des variantes techniquement équivalentes, peut être utilisé dans tous les cas où une isolation phonique et/ou thermique est nécessaire. Il s'adapte facilement sur tous supports tels que bois, métal, matière plastique et la paroi peut être conformée pour s'adapter exactement à la forme du châssis vitré (par exemple oeil de boeuf); l'utilisation de plexiglas ou analogue se prête bien à cette adaptation à des formes non conventionnelles. Les châssis peuvent évidemment être de tous types tels que : fenêtres ouvrantes, baies fixes, portes, porte-fenêtres... etc.

5

L'efficacité d'un tel dispositif, de très belle esthétique, est généralement supérieure à celle des survitrages actuellement connus et sensiblement équivalente à celle d'un véritable double vitrage.

10

RE V E N D I C A T I O N S

1. Dispositif destiné à être appliqué sur les montants d'un
chassis vitré pour améliorer l'isolation thermique et/ou phonique d'un
local, du type comportant une paroi transparente ou translucide, des
5 moyens de fixation de celle-ci sur le chassis et un matériau déshydratant
caractérisé en ce que :

a) ladite paroi comporte une bande colorée continue à proximité de
sa périphérie, du côté de la vitre du chassis, et se trouve munie d'une
ouverture, avec bouchon étanche d'obturation, pour introduction d'une
10 barrette amovible renfermant un produit déshydratant dans l'espace libre
entre la vitre et la paroi ;

b) les moyens de fixation sont constitués par un simple joint-mastic
étanche en matière caoutchouteuse ou thermoplastique ;
l'ensemble étant posé sans cadre extérieur de fixation.

2. Dispositif selon la revendication 1, caractérisé en ce que
ladite paroi est constituée par un matériau du groupe : verre ordinaire,
miroir, glace sécurit, matériau thermoplastique transparent de type
plexiglas ou analogue et en ce que, réalisée en toutes formes et dimen-
sions, elle peut comporter sur son pourtour des échancrures pour le pas-
20 sage d'éléments existants sur le chassis.

3. Dispositif selon l'une quelconque des revendications 1 ou 2,
caractérisé en ce que la bande colorée, d'une largeur légèrement supé-
rieure à celle du joint de façon à masquer celui-ci lors de la pose sur
le chassis, est constituée par une peinture de teinte harmonisée avec
25 celle de l'élément à isoler.

4. Dispositif selon l'une quelconque des revendications 1 à 3,
caractérisé en ce que la barrette amovible de déshydratant est constituée
par un profilé en matière plastique, à lèvres resserrées ménageant entre
elles une faible ouverture, et rempli d'un matériau déshydratant en bil-
30 les de type connu en soi, apte à être régénéré ; un cordon étant fixé à
une extrémité de la barrette pour servir de moyen de préhension lors
de l'enlèvement ou de l'introduction de la barrette dans l'espace isolé.

5. Dispositif selon la revendication 4, caractérisé en ce que
la barrette, de longueur légèrement inférieure au clair de vitre de la
35 base du chassis, est disposée horizontalement dans l'espace isolé entre
la vitre et ladite paroi, en s'appuyant sur la moulure du chassis.

6. Dispositif selon l'une quelconque des revendications 1 à 5,
caractérisé en ce qu'il comporte en outre des vis, munies si nécessaire de

cache-vis, destinés à consolider la fixation de l'ensemble paroi-joint sur les montants du châssis.

7. Application du dispositif selon l'une quelconque des revendications 1 à 6 à la réalisation de survitrages fixes, équivalent
- 5 à des doubles vitrages, sur des châssis vitrés du type : fenêtres, baies fixes ou ouvrantes, portes, portes fenêtres ou analogues.

FIG. 1

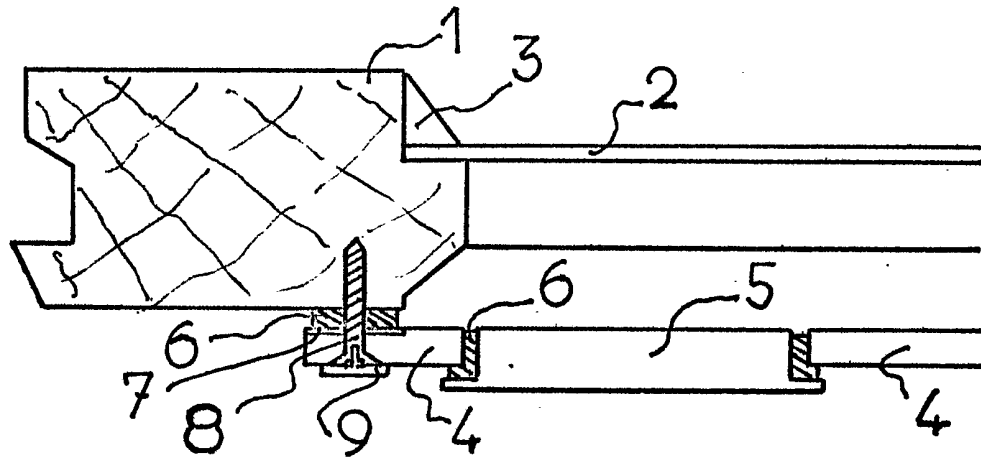


FIG. 2

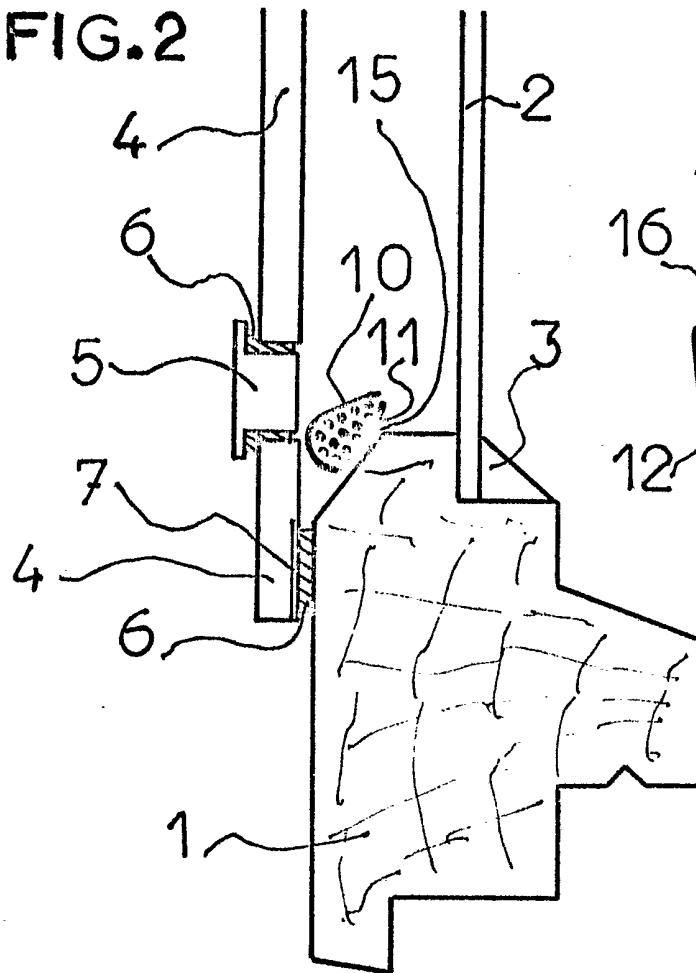


FIG. 3

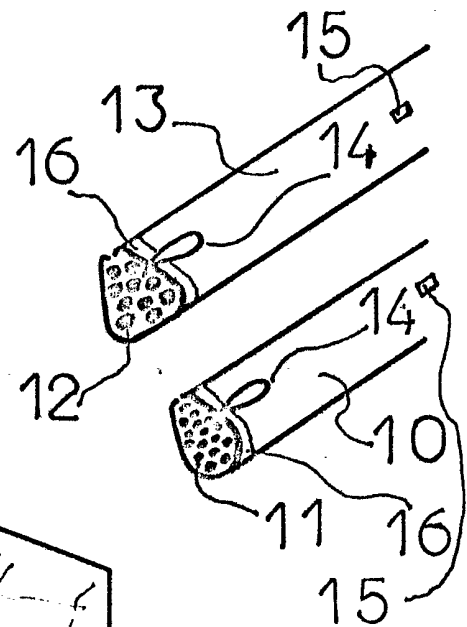


FIG. 4

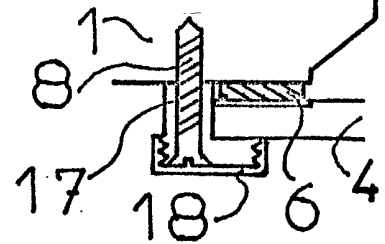


FIG. 5

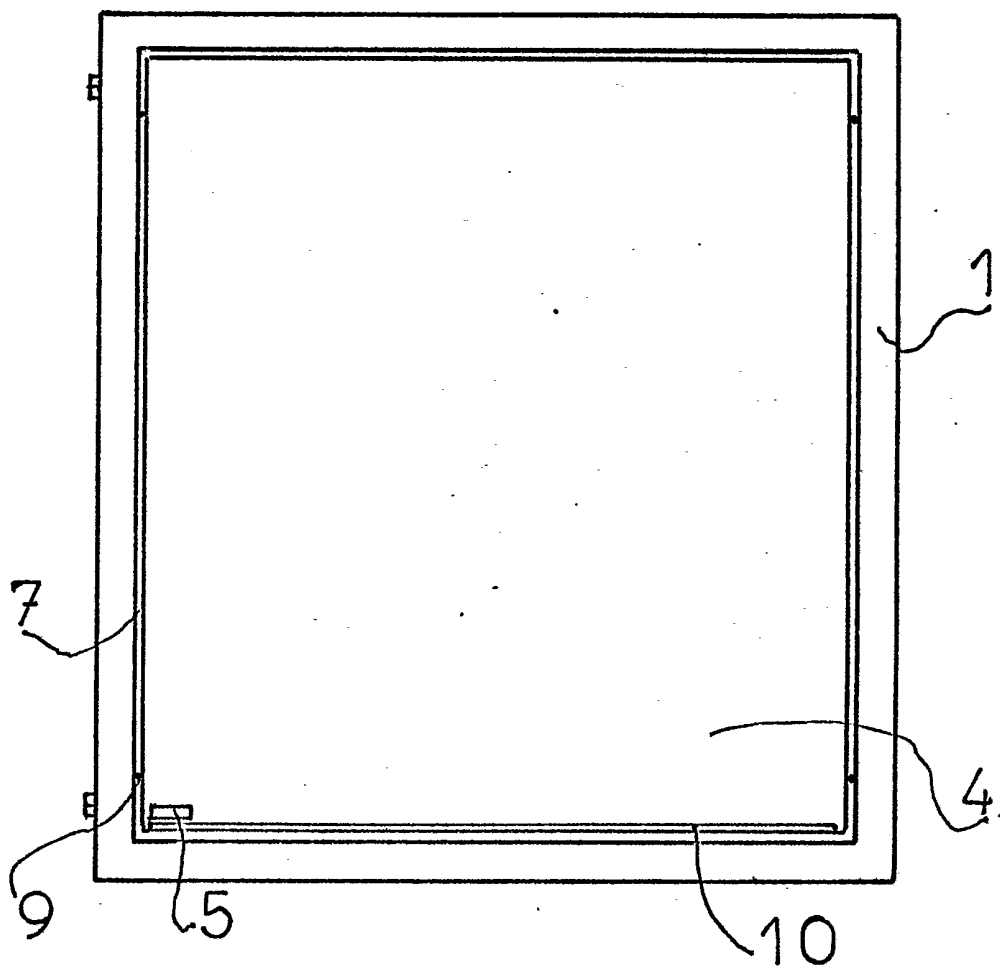


FIG. 6

